

# B A P L A E R A I R S E S

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## “ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

C. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Antoine VICENS

## Réflexions sur notre premier banquet | Soller, nouveau jardin des Hespérides

Il n'est pas trop tard pour parler encore de notre premier banquet. Il a été pour nous le témoignage effectif que nos efforts n'avaient pas été vains. Le nombre de nos compatriotes ayant répondu à notre invitation nous a apporté, s'il en était encore besoin, la preuve que nous étions sur la bonne voie et nous y avons trouvé les encouragements pour poursuivre avec plus de force le but que nous nous sommes assignés : créer cette grande amitié fraternelle entre tous les originaires et descendants des Baléares.

Vous qui étiez présents à ce banquet

vous avez pu constater réellement la joie, et le plaisir qu'éprouvaient certains de nos compatriotes à retrouver un ami dont la séparation datait parfois de 20 et même 30 ans. Comment, dans de telles circonstances, resterait-on insensible ? J'ai vu des larmes de joie perler aux yeux de plus d'un...

Déjà nous commençons à recueillir les fruits de notre travail. En effet depuis ce premier banquet nous avons reçu des lettres dans lesquelles certains de nos compatriotes proposent de nous aider et acceptent d'être nos correspondants. Qu'ils soient chaleureuse-

Si l'île de Majorque a la renommée d'être une des plus belles et des plus lumineuses perles de la Méditerranée, il est incontestable que Soller, cette vallée magnifique d'orangers, est la perle de Majorque.

Tandis que partout ailleurs, aux derniers jours de janvier, on subit les rigueurs des froides et grises journées de l'hiver, ici, la vallée, toujours riante et fertile, s'épanouit dans une symphonie de couleurs, de fleurs et

splendeur de sa magnifique beauté. Il est peu de pays où la Nature sourit et chante sous un ciel aussi radieux, avec une aussi riche floraison. A la fin d'avril, lorsque les orangers conservent encore une bonne partie de leurs fruits, ces arbres éternellement verts se revêtent de leurs fleurs blanches et parfumées. Combien séduisante et belle est alors Soller, vêtue en nouvelle mariée !... De tous côtés des fleurs et des fleurs et, partout, des fleurs d'oranger. Leur parfum pénétrant vous saisit et vous poursuit dans les huertos, dans les maisons, dans la rue, en promenade, dans tous les coins de la vallée.

Fleurs d'orangers et fleurs de toute sorte ! Quelle splendeur dans ce beau mariage ! Et parmi tant de fleurs et parfums, parmi tant de fruits d'or et de roses vermeilles, fleurit ici encore, avec un éclat sans pareil, cette autre merveille qu'est la rose « Madame Meilland », la plus belle entre toutes les roses.

C'est seulement en été, au moment des chaudes journées de juillet, que la ville devient animée et bruyante. C'est alors que des quatre coins du monde, des légions de touristes affluent vers elle.

Les Français, les Suisses et les Belges, se trouvent particulièrement comme chez eux, *como en su propia casa*. La plupart des gens de Soller connaissent à fond le français et s'expriment avec un accent aussi pur que celui de Paris, Lyon ou Marseille. Dans les cafés, en visite, en promenade, à la plage, vous entendez souvent parler cette langue entre visiteurs et Solériens. Bien rare est, en effet, la famille sollérienne qui n'ait pas un fils, ou un parent, établi en



Vue partielle de notre Banquet

ment remerciés de l'aide qu'ils veulent bien nous apporter. Qu'ils s'efforcent en particulier de faire régner la bonne entente entre tous les Majorquins. Nous n'ignorons pas que certaines inimitiés ou petites rivalités commerciales régissent parfois entre-eux. D'autres fois il s'agit d'indifférence entre compatriotes qui ne sont pas natifs de la même ville ! C'est là que nos correspondants devront s'attacher à créer un climat d'amitié et de solidarité, ce qui constitue l'un des buts essentiels de notre association.

Certains, déjà impatients, nous ont demandé de faire plus souvent des

banquets. Je le dis tout de suite, ce n'est pas dans nos intentions. Cette manifestation, à mon avis, ne peut être qu'annuelle si nous voulons lui donner tout son sens. Ainsi nos compatriotes de province seront-ils assurés de se retrouver ensemble à une date donnée. Ce sera pour nous l'occasion de tenir notre assemblée générale et la présence d'une grande partie de nos membres permettra de constituer un Conseil d'administration où seront représentés nos compatriotes de toutes les régions de France.

J. C. RULLAN.

## Dresde el Centre de Mallorca

Cuando la primavera empieza a vestir de gala la tierra bendita de nuestra incomparable Mallorca ; cuando los azules de nuestro cielo y de nuestro mar se tornan inmensos y limpios al desaparecer las nubes invernales y alisarse la superficie del Mare Nostrum, a la vez que la temperatura se caldea suavemente, es, precisamente entonces, cuando los mallorquines podemos decir con toda exactitud que vivimos en un paraíso.

Coincidiendo con esta maravillosa época del año, han venido a pasar una breve temporada en la pintoresca villa de Llubi dos hijos distinguidos de la misma y buenos amigos nuestros : D. José Valls y D. José Perello, ambos comerciantes establecidos en Paris, los cuales no han pedido colaboración para el periodico que en la misma capital de Francia editan mensualmente nuestros compatriotas isleños, bajo el sonoro titulo de « Paris-Baleares ».

Nosotros, aun careciendo de condiciones periodísticas y literarias, no podemos desatender tan amable y reiterada invitación y nos lanzamos a emborrionar unas cuartillas a modo de introducción, en la confianza de merecer la benevolencia de los lectores, toda vez que, al dar principio a nuestra labor, lo hacemos solamente con el deseo de complacer a unos amigos, y con el proposito de hacer llegar más allá de los Pirineos los ecos de esta Mallorca bella y tranquila, dorada y luminosa que, con perdurable modestia, asoma su hermosura sobre el cristal azulado del

mar Mediterraneo. De esta Mallorca esbelta que resplandece dorada con rayos de sol y exhala perfumes de azahar y ofrece arenas de plata y brinda calmosa y sosedadamente un clima ideal a cuantos la visitan.

De esta Isla preciosa, cuna querida de todos nosotros y que vosotros aunque lejos de ella no podeis olvidar, os iremos hablando deseando su centro geográfico que es Llubi. No sabemos si acetaremos en el empeño, pero si podemos afirmar que pondremos en ello nuestra mejor voluntad. La que merecen unos señores que lejos de su patria chica le dedican los mejores de sus recuerdos.

En nuestro afán de conseguir vuestra simpatía y obtener buena acogida a nuestra modesta labor, os rogamos que desde las columnas de « Paris-Baleares » nos hagais cualquier sugerencia sobre lo que os interesa saber de nuestra Roqueta en la seguridad de que nosotros nos hemos de esforzar en conseguir complacerlos. Si lo conseguimos nos daremos por satisfechos. Mientras tanto, y al inaugurar nuestra « emisión », venga para todos ustedes un afectuoso saludo.

Llubi, abril de 1955.

B. MULET.

**BABY - TUILERIES**  
(MULET et C<sup>ie</sup>)

VÊTEMENTS D'ENFANTS  
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE 35-38



Vue générale de Soller

Vue à vol d'oiseau, avec ses montagnes qui l'entourent, elle ressemble à une immense coquille rejetée par les flots. Aux temps anciens les Arabes l'appelaient Suliar (coquille), d'où son nom actuel de Soller.

Pour le touriste avide de beauté, pour le voyageur à la recherche du pittoresque, pour l'homme fuyant les bruits de la grande ville et ayant besoin de calme et de repos, Soller est le coin rêvé.

Tout, là-bas, est beau et tranquille ; tout, là-bas, convie au délassement de l'esprit, à la douceur de vivre. Cette perle blottie dans son précieux écrin de verdure, réhaussée par la luminosité d'un ciel toujours bleu, est le plus beau site de « l'Île de la Calma » de Santiago Rusiñol. C'est aussi la « Verte Helvétie sous le ciel de Calabre, avec le silence solennel d'Orient » comme l'a écrit Georges Sand. C'est encore la « Ville Heureuse » par excellence, comme l'appela à juste raison, Jules Leclerc, ancien Président de la Société de Géographie, de Bruxelles, après son voyage autour du monde.

C'est là que règne l'éternel printemps, tel que le chante Mignon.

Connais-tu le pays, où fleurit l'oranger,  
Le pays des fruits d'or et des roses vermeilles,  
Où par toutes saisons baignent les abeilles,  
Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger ?.

Soller, avec sa grâce et son sourire, est comme la femme coquette et belle, qui veut être toujours belle et qui se vêt suivant les saisons.

L'hiver à Majorque, est court et doux. Pour se faire une idée de la douceur de ce climat privilégié, il suffit de dire qu'il arrive des années, où l'on peut, voir, le jour de Noël, des amandiers fleuris en plein cœur de la vallée.

## LA GESTA D'EN JAUME I

Tenia un any que ja estava promès pel seu pare a l'hereva del comtat d'Urgell, Aurembiaix.

Tenia tres anys quan li donaren com a núvia la filla de Simó de Montfort, cosa que l'havia col·locat, com ho hem vist, en posició molt mala.

Encara nen, els seus consellers el casaren amb Alienor de Castella, sense reparar que lligams de parentela entre els conjunts constituïen un cas

per Enric GUITER  
Agregat de la Universitat

de nul·litat de casament. D'Alienor, En Jaume tingué un fill, l'infant Alfons.

Als disset anys, ja doblava Alienor amb una amistançada en títol, Flo Alvaréz, de la família reial de Castella.

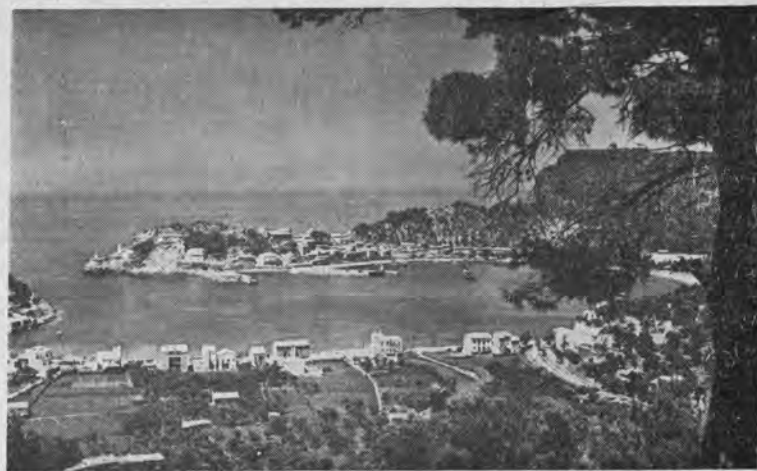
Després de firmar l'acord d'Alcalà de 1227, i abans de partir a la conquesta de les Illes, Jaume lluità contra Guerau i Ponç de Cabrera que havien usurpat el comtat d'Urgell,

al perjudici de la princesa Aurembiaix. En recordem que la filla d'Ermenegol VIII, últim comte sobirà d'Urgell, havia estat la núvia de Jaume, quan tenia un any d'edat. Pel juliol de 1228, s'encontren a Lleida. Ella és jove i bonica ; ademés accepta d'abandonar al rei els seus drets sobre el comtat d'Urgell, per a rebre'l en feu. S'oferia al monarca de vint anys una doble empresa amorosa i política : fer d'Aurembiaix son amistançada, i agregar el comtat d'Urgell a la corona. No trigà gaire la doble conquesta.

Pel 28 d'octubre del 1228, un contracte de concubinatge es conclou : si vingués a néixer un fill d'aquesta unió, tindria en feu els comtats d'Urgell i de Cerdanya. La importància de la infantat demostra la influència de la jova comtessa sobre Jaume. No obstant, les relacions duraren poc ; l'any següent Aurembiaix es casava amb l'infant Pere de Portugal, i moria aviat pel 1231.

Jaume tenia vint-i-un anys quan el Papa proclamà la nul·litat del seu

(Suite page 3)



Port de Soller

Vus au clair de lune, sous la sérénité nocturne du paysage, leur aspect est hallucinant et insoupçonné.

Mais, c'est surtout au printemps que la vallée féconde se pare de toute la

France ou en un autre pays de langue française.

Et lorsque les soirs d'août vous flânerez à travers les rues silencieuses de la ville, vous serez encore séduit par l'arôme délicat du jasmin et l'enivrante *Dama de noche*. Cette fleur tropicale fleurit cinq ou six fois au cours de l'été, et la nuit, la nuit seulement elle répand son fort parfum à plus de cinquante mètres à la ronde.

L'automne, à Soller, est un deuxième printemps. Avec ses jours d'un soleil éclatant et sa flore composée en grande partie, d'orangers, oliviers, caroubiers et autres arbres à feuilles pérennes, cette saison est encore d'un attrait et d'une tiédeur idéals. A cette époque les couchés de soleil, avec leurs jeux de couleurs magiques, sont d'une beauté incomparable.

Les oranges, dont la renommée est mondiale, sont à l'origine de cette émigration, si bien organisée et respectée de père en fils, qui a fait la richesse et le bien-être de cette région. Les oranges de Soller sont considérées comme les plus douces, les plus juteuses et les plus savoureuses du monde.

L'étranger arrivant à Soller, déjà conquis par le charme prenant de l'île Dorée, est frappé et séduit à la fois par le cosmopolitisme — unique en Espagne — des Sollériens, ainsi que par la propreté des rues, par le luxe et le confort de la plupart de leurs demeures.

(Suite page 2)



# Los Mallorquines en Francia

Don Pedro Coll de Tournon en Alemania

Después de haber invadido toda la Francia, los mallorquines establecieron algunas cabezas de puente en Bélgica, Alemania, y si no hubiera llegado la guerra de 14, hubieran llegado a invadir los balcanes, los pueblos escandinavos y hasta la Siberia, como lo escribo nuestro amigo Vicente Mas en su artículo que podran leer por otra parte.

Nuestro amigo Pedro Coll fué uno de los primeros, después del señor Codony, (me dispensara este buen señor si lo llamo por su apodo, no conociendo su nombre propio) que paso la frontera alemana para representar los frutos españoles. Fué como diríamos un demostrador, uno de los primeros que facilitó la degustación de las buenas naranjas de nuestra patria; uno de los primeros que abrió

par  
Paco des RACO

el camino, como lo hicieron los primeros marineros sollerenses cuando atracaron con sus veleros, cargados de naranjas, en el muelle de Marseille.

A continuación de lo que nos dijo el amigo Pedro y que escribimos en un artículo anterior de su estancia en Francia de 1901 a 1907. Este año tuve que irse a Soller para las quintas, tenía veinte años. En el sorteo tuvo el número 82; solo tomaron para las filas hasta el 73. Le dejamos la palabra. Aunque el sorteo me había favorecido tuve que presentarme y me daron por inútil temporal, por causa de mi brazo derecho.

Una vez libre del servicio militar, tenía la idea, la pretencion de establecerme en Francia; pero sin dinero, solo con mi voluntad y coraje no era bastante, me faltaba alguien que me ayudara; y sin desanimarme me a visitar mi ex-profesor, el señor Cura del Puerto de Soller. Le expuse mis proyectos y me dijo ahora es en Alemania que el negocio va bien: Vete a ver el señor Codony que viene de llegar de Alemania. Este señor era uno de los primeros comerciantes mallorquines, antes estaba establecido en Soissons y hacia dos años que estaba en Alemania.

Se había establecido en Mayance, y como solo había naranjas en cajas que estaban obligados de ir a comprar en Anvers, y esta la naranja llevaba más de un mes de viaje, figurense como llegaban, sin gusto, porque para economizar en el precio del transporte, las cargaban en buques que llevaban carbon a España. Para poder concurrenciar esta naranja que compraban en Anvers, el señor Codony compro un vagon de naranjas superiores de Alcira, mercancía a granel. Fué el primer vagon de naranjas que llegó a Alemania por vía ferrea. Era en aquel tiempo mucha osadía de la parte del señor Codony de hacer venir un vagon de naranjas directamente de Alcira a Mayance. Pero figurense cuando llegó este vagon de naranja superior de Alcira, fresca y de buen sabor, que los alemanes nunca habían comido, no había comparación con la naranja mustia que compraban en Anvers. Aquello fué un éxito. El señor Codony estudio las posibilidades de su nuevo comercio y por la proxima temporada llevo cinco pescadores del Puerto de Soller; parientes suyos, hombres rudos y decididos, y les aseguro que los vagones de naranjas de Valencia se sucedian unos a otros, y así empezó la invasion de Alemania, Holanda y Bélgica, porque el año siguiente ya había establecido un pariente suyo en Amsterdam, otro en Estutgar y un cuñado en Coblenz. Las condiciones de trabajo eran las siguientes: les daba el negocio a medias, eran unos gerentes libres, compraban y pagaban las mercancías, y el señor Codony, todos los años pasaba a recoger los beneficios, y con tres o cuatro años acumuló una fortuna.

Mi llegada en Mayance. — Salí de Tournon en octubre de 1907 con un capital de ciento treinta y cinco francos, toda mi fortuna. Estuve tres semanas en Mayance, después paso a Coblenz, ayudando al señor Codony. A los quince dias servia como el primer, había aprendido a contar, decir buenos dias, conocia el nombre de todos los artículos que vendiamos en el almacén, que eran tres: naranjas, limones y higos. Con tales disposiciones quise establecerme, pero con el capital tan pequeño que poseia no podia pretender comprar un almacén. Aquile un local que me convenia, después fué a comprar una serra, un martillo, clavos, algunas tablas de madera y yo mismo arreglé el almacén. Poco después recibí un vagon de naranjas que lleno el almacén, en el escarpate coloco las naranjas en montones bien escogidas, porque las vendiamos a la pieza. La genta que pasaba estaba maravillada de ver tantas naranjas y nos hacia una buena propaganda.

Para calcular el precio que nos costaban las pesabamos y ensayaba-

mos de doblar en el precio. Las pagabamos en Alcira una peseta la arroba, un vagon contenia 400 arrobas, lo que resultaba cinco mil kilogs. El expeditor nos facturaba el precio que pagaba y cobraba cincuenta pesetas de comisión por vagon; en aquel tiempo necesitabamos cien francos por noventa y cinco pesetas y ciento veinte y cinco francos por cien marcos.

En 1910, me establecí en Aix-la-Chapelle, en agosto, y de acuerdo con mis compañeros, comerciantes en Trier, y Elberfeld, pedí un vagon de uvas al expeditor señor Pujadas en le Thor (Vaucluse). Al llegar este vagon nos lo repartimos entre los tres y de esta forma, organizamos la venta de la fruta francesa en Alemania. Para poder hacer este negocio de uva me habían prestado mil marcos, y al fin de la temporada los pude devolver y me quedaron tres mil. Después ya no nos ocupamos mas del señor Codony, ya sabiamos andar solos y empezamos a vender toda clase de frutas.

También empezamos a recibir, a esta época, uva fresca de Malaga que comprabamos a la casa Mayol Frères de Marseille.

Durante este tempo para poder llegar a hacer honor a nuestro negocio, nos habiamos impuesto una disciplina economica, no bebiamos vino, solo agua con un poco de limon.

Recibimos durante la temporada unos doscientos kilos diarios de cerezas de Tournon y después melocotones que vendiamos a la pieza. En 1913 quise ir a Mallorca y la agencia de viajes me aconsejo que tomara un billete valadero por tres meses con el siguiente itinerario de Achen a Bruxelles, Paris, Lyon, Tarascon, Sète y Cerbere y a la vuelta Cerbere, Sète, Tarascon, Lyon, Mulhouse, Strasbourg, Cologne, Achen, este billete de ida y vuelta me costó ciento cuatro marcos.

En el año 1914, estallo la guerra mundial y se termino nuestro negocio en Alemania.

## Soller, nuevo jardin des Hespérides

(Suite de la première page)

Le port de Soller, qui se trouve à quatre kilomètres de la ville, est magnifique et épouse la forme d'une palette de peintre. C'est de là que partent, il y a trois quarts de siècle, les premiers émigrants. Ils se hasarderont sur des frêles tartanes chargées d'oranges, premièrement à destination de La Nouvelle, ensuite de Sète et plus tard de Marseille.

Aujourd'hui encore, pendant toute la saison des oranges, on peut voir dans les ports de Sète, Marseille et Nice, les blanches et élégantes goélettes de Soller débarquant les délicieux fruits, lesquels sont chargés actuellement dans le petit port de Gandia, province de Valencia. Après avoir atteint la côte française et avoir ainsi réussi à échanger leurs fruits d'or en or pur, les Sollériens se sont peu à peu établis dans toutes les villes de France. Ensuite, poursuivant leur conquête commerciale, ils ont traversé d'autres frontières et ont pris pied en Suisse, en Belgique, en Allemagne et jusqu'à la frontière de la Russie. Si la guerre de 1914 n'avait pas éclaté, il est probable qu'ils seraient arrivés jusqu'aux steppes russes...

Dans les magasins aux devantures aux couleurs criardes et aux enseignes attirantes de « Aux Jardins d'Espagne », « Aux Fruits de l'Univers », « Au Jardin de Majorque », etc... derrière des luxueuses vitrines garnies des plus beaux fruits de la terre, vous les trouverez un peu partout, incarnant modestement leur pays sur terre étrangère.

Grâce à leurs qualités d'épargne et de travail ils ont su construire ce magnifique chemin de fer électrique (un des plus beaux et confortables d'Espagne) qui relie Soller à Palma. Les voitures de première classe sont de vrais salons roulants et rappellent le train qui nous emmena, il y a quelques années, de New-York aux Chutes du Niagara.

Les Sollériens sont fiers de cette réalisation. Le train part du cœur même de la ville et après avoir traversé les jardins d'orangers, il escalade la montagne à travers de nombreux tunnels, à la sortie desquels on reste ébloui par la merveilleuse pureté de la lumière et le panorama magnifique qui s'offre à vos yeux.

Non seulement l'Europe, mais aussi d'autres pays de l'Amérique connaissent également l'immigration sollérienne. A Puerto-Rico, pour ne citer que ce pays, les familles de Soller sont nombreuses. Elles sont parsemées dans le commerce et l'industrie des grandes villes; dans les plantations de café, canne à sucre et toutes autres cultures de cette ile.

Sur les routes de Majorque on peut voir circuler, en été, de luxueuses

UN GRAND MÉDECIN.

## MATÉO ORFILA

Fondateur de la Toxicologie et de la Médecine légale

Les ouvrages et les travaux d'Orfila constituent aujourd'hui une fort importante documentation. L'essentiel de son œuvre se retrouve dans les quatre tomes, représentant 1.092 pages de texte, qui forment son Traité de Médecine légale et dont la quatrième édition, complétée, renferme en entier le Traité des Exhumations juridiques.

Cette quatrième édition, publiée chez Labé en 1848, porte les divers titres honorifiques de l'auteur. A cette époque, Orfila es parvenu à l'apogée de sa gloire:

— Doyen et Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Membre du

par Maurice DÉRIBÉRE

Conseil Royal de l'Université, du Conseil Général des Hospices, du Conseil Académique, du Conseil de Salubrité,

— Docteur en Médecine de la Faculté de Madrid,

— Commandeur de la Légion d'honneur, de l'Ordre de Charles III et du Cruzeiro,

— Officier de l'Ordre de Léopold, — Médecin consultant de S. M. le Roi des Français,

— Membre correspondant de l'Institut,

— Membre de l'Académie royale de Médecine, de la Société d'Emulation, de la Société de Chimie médicale, des Universités de Dublin, de Philadelphie, de Hanau, des diverses académies de Madrid, de celles de Cadix, de Séville, de Barcelone, de Murcie, des Iles Baléares, de Berlin, de Belgique, de Liège,

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il vou-

lut en revanche, supprimer les officiers de santé. Bien des aventures et anecdotes s'ensuivirent.

La vie mondaine ne lui était pas étrangère et son propre salon recevait le Duc de Richelieu, Wellington, Metternich, Laplace, Vauquelin, Champollion, Bugeaud, Alexandre Dumas, Rossini... Cela se passait à Passy, en l'hôtel Orfila, qui devint l'un des lieux célèbres du Tout Paris d'alors. Mais la réaction s'accroissait, la gestion du Doyen était vigoureusement attaquée et, malgré la défense de Troussseau devant l'Assemblée Nationale, le grand Doyen subit l'amertume de sa destitution. Il conserva toutefois sa chaire de chimie et fut encore élu Président de l'Académie de Médecine.

La Compagnie des Chemins de Fer du Nord l'appela aussi à siéger en son Conseil et c'est en sortant d'une séance de cette Société qu'il contracta en 1853, la pneumonie qui allait l'emporter en six jours.

Nous terminerons en rapportant quelques témoignages pertinents sur cette grande figure de la médecine légale, de la toxicologie et de l'expertise criminelle.

De Littré:

« Par ses recherches spéciales et ses ouvrages, Orfila a donné une forte et féconde impulsion à ces études de toxicologie qui occupèrent à l'envie médecins et chimistes. Après de longs et minutieux travaux d'investigations; d'examen et d'essais, il a laissé la toxicologie plus assurée en sa marche qu'il ne l'avait trouvée. »

Du Dr Ménière, son contemporain: « Il n'est de nom plus populaire, pas d'homme que la science moderne ait placé plus haut dans l'estime publique, pas de savants qui aient marqué leur passage d'une empreinte plus vigoureuse et qui laisseront une renommée plus brillante et plus légitime. »

De son biographe français, Amédée Fayol:

« Trop heureux, trop comblé par les dieux, Orfila a joui, en son temps, d'une renommée étonnante, qui nous paraît surfaite aujourd'hui. Il fut un expert fameux dans une science qu'il avait, pour ainsi dire, créée et qui resta longtemps d'actualité, dans ces années où l'arsenic précéda le revolver, mais sa gloire passa un peu, avec le poison à la mode. »

Du professeur Léon Binet, son successeur actuel comme Doyen à la Faculté de Médecine de Paris, notons enfin l'éloge:

« ... cet éminent Minorquin qui resta sentimentalement attaché à l'Espagne et à sa ville natale et qui illustra la France de son génie, celui qui sut être un grand savant, un grand professeur, un grand Doyen et un grand cœur. »

## MEMBRES des Cadets de Majorque

Première liste

MM. P. A. Casasnovas, Paris; Jean Coll, Paris; Lorenzo Gelabert, Paris; Pierre Colom, Paris; Mme Josette Coll-Bufottot, Paris; Mme Marguerite Casasnovas-Hache, Paris; MM. José Vicens, Choisy-le-Roi; Olivier Puentes, Paris; Matias Mut, Paris; Barthélemy Llobera, Paris; P. A. Casasnovas fils, Paris; Mme Vicens Coll, Choisy-le-Roi; MM. Matias Estades, Paris; Jean Oliver, Paris; Jacques Mascaro, Rochefort-sur-Mer; Mme Catalina Llodra, Pierrefitte-Nestales; MM. Marcel Decremps, Paris; Jean Michel Puig, Paris; Jean Mayol, Belfort; François Oliver, Lyon; Jaime Bernat, Lyon; Gabriel Marti, Lyon; Michel Bauza, La Charité; Gabriel Sampol, Chaumont; Gaspar Sastre, Chalons-sur-Marne; Pierre Torrens, Paris; Henri Bonetta-Mayol, Paris; Maria Bennassar-Doval, Paris; Paul Buridan, Paris; Francisco Vich, Reims; Joseph Ferragut, Mulhouse; Jean Arbona, Châteauroux; Mme vve Rullier Casasnovas, Paris; MM. Jacques Capo, Paris; Antonio Vidal, Paris; Bartolomé Castaner, Issoudun;

(à suivre)

et l'attrait saisissant d'un paysage primitif. Là encore, les éléments sont si calmes et s'harmonisent si bien avec le paysage, que l'air est pur comme aux premiers jours du monde.

A Valldemosa, non loin de Miramar, fut célébré le centenaire de la mort de Chopin. C'est là que se trouve la fameuse cellule qui abrita les amours romantiques de George Sand et du grand musicien et qui fut, en même temps, le berceau des célèbres préludes.

Les gouttes d'eau tombant sur les tuiles arabes de cet humble couvent de la Chartreuse, le bruit du vent agitant les arbres du cloître, le calme monacal du lieu, inspirèrent des pages immortelles à celui qui fut le plus grand compositeur de tous les temps.

Vincent MAS.

NACIONAL HOTEL  
1<sup>re</sup> Categoria  
Tennis - Piscine particuliere  
PASEO MARITIMO  
Tel. 3181 et 3892 PALMA

## GRAN HOTEL ALCINA

PASEO MARITIMO  
PALMA DE MALLORCA

HOTEL PENINSULAR  
Tout confort

Pension complète 65 ptas.  
ZANOQUERA, 4 - Tel. 55.17

Centre de Palma

BRASSERIE

## BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITÉS:

CHOUCROUTE  
et BIÈRE

49, rue des Ecoles - PARIS (V<sup>e</sup>)

PRIMERA CATEGORIA

HOTEL PALMA

80 habitaciones

Moderna construccion, dotado del maximo confort y en el propio centro de Palma

COPACABANA HOTEL

60 habitaciones

Recientemente inaugurado, edificado en un gran parque propio de pinar y en la mejor playa de Palma (Playa Arenal)

Informes y reservas: Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas: HOTELPALMA, Palma de Mallorca

Chaussures de LUXE

## MARQUE 'PALMA'

(Laurent GELABERT)

Exposition et Vente:

11, rue Tronchet, Paris (VIII<sup>e</sup>)  
Tél. ANJ. 02.65.

Usine:

34, rue Pixérécourt, Paris (XX<sup>e</sup>)  
Tél. MEN. 78.39.

## COMPTOIR DE CHANGE et NUMISMATIQUE

Tl. CUT: 19-55 - 39, rue Vivienne - PARIS, 2<sup>e</sup>  
Toutes monnaies OR et ARGENT  
Devises Etrangères

HOTEL RESTAURANTE EL GUIA  
(CA'S PENTINADO)

JUAN CELIA

Agua corriente, caliente y fria en todas las habitaciones  
On pa le Français - Calle Castaner, 3. Tel. 41  
SOLLER (Mallorca)

HOTEL REGINA

Tel. 3703

Cuisine Française

Calle San Miguel 189 PALMA

## HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort - A 12 metros del mar  
Abierto todo el año  
Facilidades para pesca submarina  
Calefaccion central

## Forn de Plassa

Tomas CANELLAS

Ensamblados para la exportacion

Especialidad de gateaux

Plaza Mayor, 39 Tel. 1943  
Sindicato, 1 Palma de Mallorca

Si vous allez à Majorque, visitez la

BODEGA LA MARINA

Tel. 3229

La maison des meilleurs vins et liqueurs de toutes marques  
Calle del Mar, 24 - Palma de Mallorca

## SEBASTIEN SASTRE

MAITRE BOTTIER

Chaussures sur Mesure  
Spécialiste des pieds sensibles  
Tél. BAB 26-17

6, rue de Lille PARIS (7<sup>e</sup>)

TRADUCTIONS

M<sup>me</sup> BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél.: TRU. 84-22

7, Rue Clauzel PARIS (9<sup>e</sup>)

# Tous nos annonceurs sont membres de notre Association



## HOTEL del PUERTO

Pasaje Anglada, 16

- Teléfono n° 11 -

## PUERTO POLLENSA

## BAR RESTAURANT PALERMO

Av. Alejandro Rosello, 107

(BOLSA DE MALLORCA)

Tel.: 1010

PALMA

Proxima apertura del Hotel  
en el mismo edificio

## SALON BAR RISKAL

Tel. 1004

Conquistador, 1

Palma

## HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

Service de 1<sup>er</sup> ordre

Plaza Palouy Coll, 18

Palma de Mallorca

## PENSION MENORQUINA

en plein centre

Tel. 2106

## SERVICIO SELECTO

Plaza S<sup>ta</sup> Catalina Tomas, 11

PALMA

## PENSION SOL

Tel. 6115

Cuisine Select - Tout Confort

Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

## MINACO

Tel. 1324

Echange - Vente - Toutes Marques  
Achat - Vente - Pièces détachées

Agent exclusif: PEUGEOT

Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

## Brasserie LIPP

à Saint-GERMAIN-des-PRÉS

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités:

CHOUCROUTE BIÈRE

SAUCISSES FRANCFORT

HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin  
sauf le Lundi

## ATLANTIC HOTEL

Chambres confortables

Tout confort

Aragon 22 - Tel. 1584 PALMA

TEL. LAB. 29.77

## B. LLOBERA

Maitre Bottier

23 bis, r. Constantinople PARIS (8<sup>e</sup>)

## HOTEL MUNDIAL

au Centre de Palma

Tel. 3033

## SERVICIO SELECTO

Av. Conde Sallent, 50 - PALMA

## HOTEL RESTAURANT

## REPLA

Tel. 2433

Service à Toute Heure

Plaza Mayor, 5 - Palma  
Rincan, 5 - de Mallorca

## GRAN PENSION

Tel. 3809

## LA LONJA

Servicio esmerado 65 Ptas., tout compris

Calle del Mar, 65 - Palma  
(Centre en Palma) - de Mallorca

## CAFÉ

## Casa MAHONES

Plaza Mayor - Tel. 1019

Palma de Mallorca

## SASTRERIA « REX »

(Tailleur)

vous fera une remise de 10 %

sur présentation de cette annonce

Calle JAIME II, 44 - PALMA

## SASTRERIA

Mueva York

Onofre GARAU

Maxima distincion en Senora y Caballero

Colon, 62 - Tel. 6558 - Palma de Mallorca

## Don Francisco SINTES y Don Fernando RUBIO

dos menorquines con espiritu universal

Los diez premios « Menorca » de 200.000 mil pesetas cada uno

La República de las Letras se conmovió hasta sus cimientos cuando el menorquín Don Francisco Sintes y Obrador del Rosell, dió la noticia de la fundación de tres premios dotados cada uno con 200.000 pesetas, para novela, biografía e investigación.

« Nacen estos premios, — dijo el señor Sintes — con el nombre de la mediterránea isla de Menorca para significar el propósito fundacional de exaltar en estos momentos de crisis de los valores de nuestra cultura occidental y cristiana, su vinculación y raigambre mediterránea. Por ello, tanto los trabajos de investigación como los de creación literaria que hayan de concurrir, a este certamen, versarán sobre un tema relativo a la intervención y aportación española a este milenario legado cultural, o tendrán, en su clima, ambiente o fondo, alguna relación con los valores permanentes de aquél, válidos para la resolución de los problemas que la hora presente plantea al hombre de Occidente.

El generoso mecenas de estos premios fabulosos, era otro menorquín ilustre: Don Fernando A. Rubió Tudurí.

No se había disipado la conmoción de este primer anuncio cuando otra noticia dejó perplejos a los círculos literarios y científicos. Noticia que a través del telégrafo, de la radio y de la prensa se difundió por todo el ámbito nacional, para rebotar con insospechadas repercusiones a otros países de Europa y a toda la América Española. Don Fernando Rubió ampliaba a diez los premios. La cifra en juego eran dos millones de pesetas.

¿Estábamos soñando? No, no soñábamos. Poco después Don Francisco Sintes recibía a la escritora Pilar Nerviñón confirmando la noticia y concediéndole una entrevista para los lectores de la revista madrileña « Ateneo », de donde copiamos los siguientes párrafos:

Pilar Nerviñón. — ¿Cómo ha surgido la idea de ampliar tan generosamente el Premio?

Señor Sintes. — Al convocarse los tres primeros, llegaron, débiles, pero sinceras condolencias, del campo de los poetas, los dramaturgos, y los críticos. Esto fué suficiente para que Don Fernando Rubió, el creador de los premios « Menorca », decidiese ampliarlos hasta diez, con el fin de poder premiar debidamente libros de poesía, crítica literaria y artística, ensayo, teatro, etc.

Pilar Nerviñón. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Aquí no es eso lo que se pretende; se pretende crear más bien un premio intermedio entre los oficiales que consagran definitivamente a un autor y estos otros, Nadal, Planeta, etc. a los que ya no se atreven a presentarse cierto tipo de firmas, algunas porque ya lo consiguieron hace unos años. En esta pujante vida literaria que afortunadamente, se está iniciando en España, existen dos terrenos muy delimitados, el del editor y el del autor; entre ambos debe existir una « tierra de nadie », que es de ambos, a la que acude el premio « Menorca », para que los contendientes se encuentren en un lugar perfectamente neutral.

Más adelante el semanario barcelonés « Destino » recogía en una sabrosa crónica la reunión celebrada en

## por J. MASCARO PASARIUS

Director del Mapa General de Baleares

el domicilio del Sr. Sintes, quien dió a conocer los miembros del Jurado de los Premios, del que era Presidente. Estos son: Don Fernando A. Rubió, Presidente de la Asociación « Menorca » de Estudios Mediterráneos y fundador de los premios; Don Manuel Cervia Carrera, Subsecretario de Información y Turismo; Padre Albareda, Prefecto de la Biblioteca Vaticana; Don Rafael Estrada, Almirante y Académico; Don Lorenzo Riber, Académico; D. Juan Victory Manella, Presidente del Ateneo Científico, Literario y Artístico de Mahón.

Este es el Jurado Permanente que será el mismo para los diferentes premios, que recibirán las obras seleccionadas por una Comisión que se nombrará en cada caso y que tendrá por misión la aceptación de los originales presentados a concurso. Una reunión solemne de ambos organismos decidirá en definitiva por mayoría.

La Comisión para novela está ya formada. La integran Melchor Fernández Almagro, Gonzalo Torrente Ballester, Dionisio Ridruejo, Eduardo Carranza, e Hipólito Escolar Sobrino.

El plazo de admisión de originales para el premio de novela termina el 2 de mayo a las 14 horas.

Hemos dicho algunas cosas sobre los premios « Menorca » dejando adrede para el final de esta modesta crónica añadir otras sobre sus dos figuras más representativas. El fundador de los premios Don Fernando A. Rubió y su principal impulsor y propulsor Don Francisco Sintes, Presidente del Jurado Permanente de los mismos.

El espíritu está pronto y la carne, en este caso, no es flaca, pero el espacio que gentilmente me concede *Paris-Baleares* se agota. Digamos algo primero del señor Sintes y dejemos para un próximo trabajo la reseña de la personalidad del Sr. Rubió.

— Ilmo. Sr. Don Francisco Sintes y Obrador. — Director general de Ar-

chivos y Bibliotecas, Comandante de Artillería, diplomado de Estado Mayor, Curso estudios en la Academia de Artillería de Segovia y en la Escuela de Estado Mayor de Madrid, ampliando en los cursos de la Universidad Internacional de Santander, en cuya Facultad de Problemas Contemporáneos dió posteriormente cursillos de Sociología de la Guerra; y en los cursos de verano de las Universidades de Cambridge y Friburgo. Realiza viajes culturales a Francia, Alemania, Inglaterra, Suiza, Italia, Bélgica, Portugal, Estados Unidos de América del Norte y casi todos los países hispano-americanos. Especializado en Historia y Sociología Militar, colabora en las más importantes publicaciones técnicas habiendo dirigido la famosa colección bibliográfica « Baluarte », dando a la estampa verdaderas joyas literarias y técnicas de espíritu, formación y moral profesional militar, que muy pronto le colocan a la cabeza de los mejores tratadistas de estas cuestiones. Da conferencias en los más prestigiosos centros docentes y militares del País. Su actividad no conoce límites y sus aptitudes y preparación le llevan a las Secretarías del Consejo Superior de H.H. de A.C. y de la Organización del Congreso Internacional de « Pax Romana » y del Instituto de Cultura Hispánica, de cuyo Departamento de Intercambio Cultural y Asistencia Universitaria, ostenta la jefatura; etc. etc.

Su brillante actuación y su talento le sitúan entre los prohombres de la intelectualidad española, y por sus merecimientos recibe la Encomienda con Placa de la Orden Imperial del Yugo y las Flechas, la Encomienda con Placa de la Orden de Alfonso X el Sabio, la Encomienda con Placa de la Orden de Isabel la Católica y varias honrosas cruces y medallas. Varias Academias nacionales y extranjeras le nombra académico: la Real Colombina Onubense, la Genealógica y de Estudios Heráldicos de Mallorca, la Genealógica y Heráldica de México, la Internacional Academy, etc... etc... Institutos y entidades culturales, científicas y artísticas le nombra Socio de Honor, su último nombramiento lo ha recibido de la Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas de Menorca. Caballero de la Orden del Santo Sepulcro de Jerusalem por el Capítulo Noble de Aragón, Cataluña y Baleares, etc. etc...

No es posible enumerar todos y cada uno de sus títulos, cualidades y merecimientos. Solo añadiremos, que como todos los grandes hombres, la sencillez, la cordialidad y la modestia presiden todos los actos de su vida, informados de un profundo amor a España y a la profesión, por una caballerosidad sin tacha, como la de aquellos intrépidos capitanes españoles que sujetaron el Sol con el filo de su espada.

Fins als seus últims instants Jaume cremà de la febre de la croada: pel 1273 un estol català va a conquerir Ceuta al Marroc; pel 1274 ressegueix el projecte d'expedició a Terra Santa; pel 1276 Jaume mor a Xàtiva, lluitant contra un alçament musulmà sostingut per un desembarcament africà.

Indiscutiblement, la conquesta de tres reialmes sobre els alarbs quedarà a la base del gloriós pedestal d'En Jaume I. Sense descansar mai, proseguí la guerra contra els infidels, i contra ells sols, acceptant tot dels seus veïns cristians. També, és molt seriosament que, a despit d'una vida privada molt lleugera, alguns han proposat d'obrir el seu procés de canonització.

Però En Jaume tingué el desavantatge gran de viure entre el rei de França Sant Lluís, al nord, i el rei de Castella Alfons el Savi, a l'oest. Aquell savi i aquell sant eren molt massa astuts per la lleialtat del nostre heroic soldat, i no exagerarem dient que l'enganyaren com un nen, i d'una manera escandalosa.

Amb els seus aires dolços i desinteressats, Sant Lluís es féu deixar, pel tractat de Corbell, l'11 de maig 1258, tots els drets de Jaume sobre l'enguadoc i Provença, així sense cap compensació. Era la ruïna definitiva del somni d'expansió catalana a Occitània. Només salvaguardava Jaume la seva ciutat natal, Montpeller, i una petita senyoria més al nord. Passa encara si la garantia de la frontera de les Corberes hagués estat respectada pels francesos; però les invasions de Catalunya començaren des del regnat del fill de Sant Lluís. Pel 1234, també havia abandonat Navarra a Tibald de Xampanya, per no lluitar contra un crestià. I ja hem vist com Alfons el Savi havia sabut fer-se deixar el regne de Múrcia, conquistat per Jaume a la punta de l'espasa, i poblat per ell de catalans.

## CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

■ Nous nous excusons près de nos adhérents du retard apporté dans la correspondance, notre secrétaire général, M. Jean Coll ayant du interrompre tout travail pour raison de santé pendant quelques jours.

■ Notre ami et membre des Cadets de Majorque, M. Jacques Vicens, vient de rentrer après un séjour de trois semaines à Majorque.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de nos grands et sympathiques amis MM. José Perello et José Valls membres des Cadets, après un séjour à Llubi.

■ C'est avec un très grand plaisir que nous avons eu la visite et fait connaissance avec Mme Maria Capo membre des Cadets, à Bourges lors du séjour qu'elle fit à Pâques chez ses enfants nos excellents amis M. et Mme Jacques Capo.

## BORDEAUX

■ Notre ami et membre des Cadets, M. Vicens-Bernat, commerçant en gros, en compagnie de son épouse et de ses enfants est de nouveau parmi nous après un agréable séjour à Solier.

■ En vue de passer les fêtes de Pâques et Pan-Caritat à S'Arracó au milieu de leur famille nous avons appris le départ de Mme Francisca

## N'oubliez pas d'envoyer votre cotisation

Porcell et de sa sympathique fille, Mlle Françoise, épouse et fille de notre ami et membre des Cadets, M. Francisco Gamundi.

Nous leurs souhaitons un agréable séjour auprès de leur famille.

## BREST

■ Nuestro amigo y miembro des Cadets Don Antonio Bauza (carboné) accompagné de su esposa, de su hija y nieta ha salido para S'Arracó en donde pasara una temporada. Grata estancia le deseamos.

## EPERNAY

■ Ha llegado de Solier, nuestro amigo Don Pedro Sastre, para visitar a sus hijos Andres y Pedro, comerciantes en Epernay y miembros des Cadets de Majorque, grata estancia entre nosotros le deseamos.

## FORCALQUIER

■ Une belle fête est en préparation dans la famille Palmer. On annonce en effet, pour le mois prochain la communion solennelle de Mlle Catherine Palmer, fille de feu Gabriel Palmer et Madame; née Antoinette Alemany.

(Suite page 4)

## LA GESTA D'EN JAUME I

(Suite de la première page)

matrimoni amb Alienor. L'infant Alfons quedava legitimat. Era el temps de l'expedició de Mallorca.

Pel segon viatge de Jaume a Mallorca, en 1231, Sant Ramon de Penyafort, aliat de la família reial i fundador, amb Sant Pere Nolasc, de l'ordre de la Mercè, tenia d'acompanyar el príncep per a predicar els infidels. Al punt de partir, el sant es donà compte que el jove rei marxava en companyia d'una amistançada, Berenguer Fernández, que havia de donar-li un fill, Pere Fernández, soca de la casa dels ducs de Híjar. Escandalitzat, Sant Ramon amenaçà de retirar-se, si el rei no desistia del seu projecte de fer seguir l'amistançada. Jaume va prometre, però no va tenir el coratge d'executar. Arribant a Mallorca, i veient que havia estat enganyat, Sant Ramon provà de reembargar-se; però tots els mariners de Palma havien rebut l'ordre de no accedir al seu desig. Se'n fou llavors al port de Solier, d'on, segons diu la llegenda, hauria tornat a Barcelona miraculosament, usant de la seva manta com a barca.

Mentrestant, el Papa es preocupava de tornar a casar el jove príncep. Al moment de l'expedició de Mallorca, se n'havia faltat de poc que es casés amb Donya Sanxa, filla d'Alfons IX de Lleó. Però aquest casament podia provocar un conflicte amb Castella. Per altra part, el Papa, que entretenia excel·lents relacions amb el rei de França, Sant Lluís, no volia d'un casament en Europa occidental: hauria pogut resultar-ne complicacions diplomàtiques.

El Sant Pare proposà doncs a Jaume de triar entre la filla del duc d'Àustria i la del rei d'Hongria, An-

dreu II. Per vanitat, Jaume es decantà cap a la filla del rei, Violant d'Hongria. Aquesta princesa era bonica, intel·ligent, i portava un dot de deu mil marcs de plata, dos cents marcs d'or, una part del comtat de Nemurs a Flandes, uns territoris a Hongria i a Borgonya.

Jaume no pogué exercar mai cap sobirania sobre aquelles possessions llunyanes, i tampoc foren pagats els marcs promesos. El millor dot de la reina fou la seva energia i la seva ambició, que la decantaren cap a les conquestes meridionals. Però aquestes qualitats tingueren el seu inconvenient, al perjudici de l'interès nacional. Aqueixa estrangera obtingué de Jaume, tres mesos després de casats, que reservés les conquestes insulars i valencianes per als seus fills futurs, frustant així el fill del primer lliat. Ella mateixa es féu concedir en esponsalici Montpeller, Cerdanya, Vallespir i la ciutat de Cotlliure.

Ulteriorment, al ritm dels naiximents dels seus fills, Jaume multiplicà les particions dels estats: sort que sols sobrevisqueren dos fills i que la reina el deixà vidu pel 1251.

Les nombroses aventures sentimentals de Jaume I ens entrenarien massa lluny. Si n'hem parlat un poc, és per a mostrar que la passió amorosa, que dominà la vida del príncep del bressol fins a la tomba, no fou estrangera a les grandioses empreses de conquestes, sigui que procurés naturalment pacífiques anèxions, com la del comtat d'Urgell, sigui que estimulés Jaume en la marxa triomfal cap al sud, com ho féu la segona muller Violant, sigui, al contrari, que paralitzés les aspiracions del Conqueridor, com resultà de l'admonestació papal a la qual aludim més alt.

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander



## CHRONIQUE DE FRANCE

(Suite de la troisième page)

## LE HAVRE

■ Après un séjour à Soller nos amis et membres des Cadets, M. Benito Ripoll Marques, son épouse Mme Maria Arbona Colom et leur fille Marguerite sont de retour parmi nous.

## LORIENT

■ Nous avons eu également la visite de nos amis M. et Mme Raphael Sampol, accompagnés de leurs deux fils, qui sont venus passer les fêtes de Pâques chez leurs beau-frère et sœur, M. et Mme Jacques Calmari, membres des Cadets de Majorque.

■ Après un séjour dans sa famille à S'Arracó, notre compatriote et amie Mme Marguerite Alemany est de retour dans notre ville.

■ Nous avons eu l'agréable visite de nos amis M. et Mme Matias Bauza de Nantes, accompagnés de leur fille, de leur gendre et de leurs deux petites filles, M. et Mme Bauza furent autrefois commerçants dans notre ville.

## LUNEL

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 62 ans de notre ami et membre d'honneur des Cadets de Majorque, Monsieur MARTIN GARDELL, survenu le 18 avril muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont eu lieu le 19 avril à 17 heures.

A Mme Vve Martin Cardell, à ses enfants, petits-enfants et toute la famille, nous prions de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

## MANOSQUE

■ Nous apprenons le départ de Mme et M. Jacques Pujol pour S'Arracó, avec leurs enfants.

Nous leur souhaitons à tous, de belles vacances.

## MARSEILLE

■ Ha salido para Soller en donze pasara algunos dias a fin de organizar una excursion, que tendra lugar el mes de junio, a la que tomaran parte los miembros del Sindicato de datiles de Marseille, nuestro amigo Don Vicente Mas, miembro des Cadets de Majorque y colaborador de *Paris-Baleares*.

Le deseamos buen viaje.

## MONTCEAU-LES-MINES

■ Notre ami et membre des Cadets de Majorque, M. Jean Colom est parti pour Soller, en compagnie de son neveu M. Michel Timoner. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

## MONTLUÇON

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Mme Maria SOLIVELLAS MIR mère de notre sympathique adhérent des Cadets, M. Christophe Pons de Montluçon.

Nous prions notre ami, ainsi que toute sa famille de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

■ Nous sommes heureux d'informer nos compatriotes que notre ami, M. Gabriel Bonnin, Directeur de Cinéma, 1, rue de l'Espérance à Montluçon, a bien voulu accepter d'être notre correspondant. Nous l'en remercions très chaleureusement et prions nos compatriotes et amis de lui faciliter sa tâche. D'avance, merci.

## MONTEREAU

■ Au cours du championnat de course à pied de Seine-et-Marne, qui vient de se dérouler à Fontainebleau, l'épreuve de 60 mètres plat a été remportée par le jeune Laurent Mascaro ; d'autre part, Mlle Isabelle Mascaro, dans le championnat de ping-pong de Seine-et-Marne a brillamment remporté cette épreuve. Nous adressons à nos deux jeunes champions nos plus vives félicitations et à leurs parents, nos grands amis et membres des Cadets de Majorque, nos bien sincères compliments.

## NANCY

■ Après un séjour à Soller, sa ville natale, en compagnie de ses enfants François et Catalina, notre ami et membre des Cadets de Majorque est de retour parmi nous.

## NANTES

■ Con objecto de asistir al enlace de la Señorita Anita Alemany, miembro des Cadets de Majorque, se encuentran entre nosotros sus abuelos maternos, Don Pedro Flexas y su esposa acompañados de su nieto Pedro.

■ Tambien han llegado Don Antonio Gimenez y señora, padres del novio.

■ Por el mismo motivo hemos tenido el gusto de saludar a Doña Francisca, profesora de corte.

■ Ha sufrido de una pequeña operación nuestro amigo y miembro des Cadets de Majorque Don Mateo Pujol.

## Chronique de Majorque

## PALMA

■ Por la Diputación Provincial se concedió la medalla de oro de la Provincia a los señores Excmo. Sr. Don Francisco Sintés Obrador ; Director General de Archivos y Bibliotecas ; a Don Fernando Rubi Tuduri, creador del Premio Menorca ; al Excmo. Sr. Don Alejandro Rodríguez de Valcarcel ; y al Excmo. Sr. Don Pedro Salas Garau.

■ El ex-artista de la pantalla norteamericana John Davis Lodge actual Embajador de los Estados Unidos en España pasó la Semana Santa en

■ Después de haber pasado una temporada en compañía de su hijo Don Ramon Nicolau, miembro des Cadets de Majorque, ha regresado a Mallorca Don Antonio Nicolau.

## NIMES

■ Nous avons le plaisir d'informer nos compatriotes de la région Nimoise que Mlle Palmer, 1, rue de la Macéleine a accepté d'être notre correspondante. Nous les prions de la faciliter dans sa tâche et de lui réserver le meilleur accueil. D'avance, merci.

■ Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Raphaël Ginart, fils de Mme et M. Raphaël Ginart, négociants en gros de fruits et primeurs, avec Mlle Yolande Bardini, fille de Mme et M. François Bardini, négociants en fruits et primeurs.

Nous présentons aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur, et aux parents, nos sincères compliments.

## PERPIGNAN

■ Notre ami et dévoué collaborateur de *Paris-Baleares*, M. Enric Guiter, professeur agrégé de l'Université, est de retour de son voyage à Salamanque où il a assisté au Congrès International d'Onomastique. A ce congrès il a eu le plaisir de rencontrer nos compatriotes MM. les professeurs F. de B. Moll (auteur du dictionnaire Català-Valencià-Baleare) et Veng.

## QUIMPERLE

■ Nous apprenons que Mme Roselló, qui vient de passer un court séjour dans sa famille à S'Arracó est de retour parmi nous.

## REIMS

■ Nous apprenons avec plaisir le mariage de Mlle Jacqueline Paquet et de M. Roland Canellas. Le mariage a été célébré le jeudi 5 mai 1955 à la Cathédrale de Reims.

Les Cadets de Majorque sont heureux d'adresser leurs meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés et tous leurs compliments aux parents.

■ La esposa de nuestro amigo Don Lorenzo Bosch miembro des Cadets, comerciantes en Reims, Doña Francisca Covas, acompañada de su simpática hija Françoise, secretaria de la agrupación de los hijos des Cadets de Majorque en Reims, han llegado de Andraitx, después de un mes de ausencia.

## ROUEN

■ Madame Fleches, née Francisca Pujol ; propriétaire des caves Fleches, est partie pour S'Arracó, rejoindre son mari, qui se repose là-bas, après toute une vie de labeur acharné.

■ Nous avons appris que le frère de notre ami José Vich, restaurateur, était gravement malade à Andraitx. Quelques jours après d'autres nouvelles heureusement plus rassurantes nous parvenaient. Nous souhaitons à M. Vich père, de retrouver rapidement la santé, et au fils, notre ami José, la joie de pouvoir de nouveau, embrasser son père.

■ C'est avec plaisir que nous avons rencontré M. Bartolomé Juan, père et beau-frère de Mme et M. Jean Bauza, membres des Cadets de Majorque, qui après une courte maladie a repris ses occupations.

■ Venant de S'Arracó, où ils étaient allés passer les fêtes de Pâques, et aussi la fameuse Romeria de San Caridad sur les belles plages de San Telmo, Mme et M. Pierre Alemany, membres des Cadets de Majorque, sont de retour parmi nous.

■ En dernière minute, nous apprenons le départ pour Andraitx de nos amis Mme et M. José Vich, partis rendre visite à leur père, dont la santé est de nouveau compromise.

## SAINT-BRIEUC

■ Nous apprenons le départ pour Soller de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Guillaume Florit. Nous leur souhaitons un agréable séjour dans leur ville natale.

## TROYES

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Michel Mayol M. et Mme Bujosa, M. et Mme Abrimas et leur fille et Mlle Jeanette Jaume membres des Cadets de Majorque qui viennent d'effectuer un séjour à Majorque.

■ Nous apprenons le séjour parmi nous de M. et Mme Jean Orfila qui sont venus passer quelques semaines chez leurs beaux parents nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Mateu.

Palma en compagnie de su esposa e hijas.

■ Fué inaugurado el jardín del Mirador que forma parte de un amplio plan de reformas que lleva a cabo nuestro excelentísimo ayuntamiento.

■ En el Pleno que se celebró el 14 del mes pasado se propuso se diera el nombre de Sir Alexander Fleming a una de las calles de Palma. Medida que aplaudiríamos todos con mucho gusto.

■ Cesó como Consul de Francia en Palma M. Edmé de Freminville que desempeñó el cargo por espacio de 4 años. Para sustituirle ha sido nombrado Don Marcel Meyner, al cual deseamos el mayor acierto en el desempeño de su cometido.

■ Fué bendecido el nuevo Dispensario Ambulatorio de la Cruz Roja. A dicho acto asistió la Duquesa de la Victoria.

■ Durante la Semana Santa se dieron dos conciertos de música sacra en el Teatro Principal a cargo de la Orquesta Sinfónica de Mallorca y la Orquesta Municipal de Barcelona.

■ Durante el mes de abril la lotería ha favorecido a Palma con 3 millones de pesetas, las cuales fueron repartidas entre obreros de Porto-Pi, Génova. El Terreno y Puerta de San Antonio.

■ En el Circulo Mallorquin dieron sendas conferencias Don Alfredo Marquerie y el actor de teatro y cine Adolfo Marsillach.

■ Pasaron por Palma con objeto de ir a pasar unos dias en Formentor los principes Carlos de Luxemburgo y Bayern de Baviera.

■ Falleció el Ilmo. Sr. Don Luis Burques-Zaforteza y Villalonga, Orlandis y Zaforteza Marques del Verger.

■ Debutó el Sábado de Gloria en el escenario del Teatro Principal la Compañía de Pepita Serrador estrenando la obra de Tennessee Williams « El Zoo de Cristal ».

■ Se asegura que Palma contará dentro de poco tiempo con un nutrido Museo taurino. Los aficionados a la fiesta nacional están de enhorabuena.

## ALGAIDA

■ Fueron inauguradas las farolas instaladas en la Plaza del Generalísimo por iniciativa del Ayuntamiento, previa la instalación de potentes y artísticos focos con el consabido regocijo de los ciudadanos.

■ En el Altar Principal de nuestra iglesia parroquial se celebró la primera comunión de los niños y niñas de nuestra ciudad.

■ El hogar de los esposos Bartolomé Gamundi Palmer y Micaela Fullana Sastre, ha sido aumentado con el nacimiento de un niño al que se impondrá el nombre de Bartolomé.

■ Durante las fiestas de Pascua se celebró un torneo de ajedrez entre los aficionados de Algaida.

■ Falleció a la edad de 82 años doña Catalina Rigo Gari. Reciba toda su familia nuestro pésame.

## ARTA

■ El C. D. Artá ha cambiado de local pasando a tener su residencia desde ahora en el Bar Turismo a cuyo frente se halla Don Damian Serra.

■ Embarcó para Barcelona, para realizar un viaje de estudios la señorita Catalina Tous Artigues, alumna de sexto curso de Bachillerato en el Instituto Nacional Femenino de Palma.

■ En el campo de « Se Glota » presenciemos un interesante partido de futbol entre el Juvenil y el Águilas. Se empató a un tanto. Mercando Gabriel Servera para el Juvenil Juan Gil para el Águilas.

■ A la edad de 92 años dejó de existir doña Bárbara Llinás. A toda su familia enviamos nuestro mas sentido pésame.

■ A la temprana edad de 26 años falleció doña Francisca Rayó Femenias. Reciban sus familiares particularmente su esposo Don Juan Gomila Llantras nuestro sentido pesar.

## FELANITX

■ Defunción del Decano de los Notarios españoles. — Falleció a las tres de la tarde del Viernes Santo, — día 8 de los corrientes — Don Mateo Caldentey Suau, decano de los notarios españoles.

El ilustre finado contaba 98 años de edad y hacía poco le había sido concedida la Gran Cruz de Beneficencia con distintivo blanco. Fué uno de los principales propulsores de la fundación del Hospital de Felanitx. Hombre de vasta cultura y de sólida piedad ; de misa y comunión diaria. Más de medio siglo fué Presidente de las Conferencias de San Vicente de Paúl, y por su bondad era muy apreciado de cuantos le trataban. Toda su vida estuvo informada por los preceptos evangélicos que predicaba con el ejemplo, muriendo santamente confortado con los auxilios espirituales.

El acto del entierro constituyó una auténtica manifestación de duelo a la que se sumó el pueblo en masa.

Elevamos preces para el eterno descanso de su alma y testimoniamos nuestro pésame más sentido a todos sus familiares.

## INCA

■ L'hebdomadaire « CIUDAD » qui avait interrompu momentanément sa parution vient à nouveau de paraître. Nous lui adressons tous nos bons vœux de prospérité.

## MANAGOR

■ Durante la Semana Santa se celebró en los salones de la Granja Palau un concierto sacro interpretado por el « Terceto Palau », integrado por los señores Oliver, Piña y Vadell.

■ El Sábado de Gloria dos artistas manacorenses expusieron sus lienzos. Miguel Lladrés lo hizo en Barcelona y Antonio Riera en Felanitx.

## S'ARRACÓ

■ El torneo de « Truc » organizado en el café C'an « Nou » que dimos cuenta en el ultimo *Paris-Baleares*, se a terminado con la victoria de nuestros amigos Don Jaime Bauza (Sampol) y Don Jaime Pujol (Escola).

El triunfo de los Jaimes fué festejado C'an Nou con un chocolate y ensaimadas, que tomaron parte todos los participantes en el torneo.

Felicitemos a los dos Jaimes, y a los organizadores. Estimulados por el éxito que han tenido, esperamos que no será el ultimo.

## Abrededor de la Crisis Médica de S'Arracó

Ayudando al amigo Arref

Desde que empezó la crisis médica en S'Arracó esperaba por momentos, como espectador que algun superviviente del expueblo de S'Arracó ofendido de su dignidad, daria señales de vida y tirase la primera piedra. Asi fué como esperaba, nos salió un Racioné de pura cepa, simbolo de los escribientes de la mil veces querida « *Voz Arraconense* », que con el corazón en la mano y el alma en los labios, nos describe y, dice, lo que todo buen arraconense debe procurar hacer, para solventar dicha crisis. Me parece que todos los que habitamos en este risueño valle de S'Arracó somos mercaderes, y orgullosos estamos de tener un médico como es el señor Don Guillermo Colomar, que no hace mucho tiempo, que una comisión de prominentes, buenos arraconenses, queriamos organizar un acto de homenaje, bien merecido.

Ahora los de la comisión para pulsar la voluntad del pueblo fueron visitando de casa en casa en busca del criterio de cada persona, por unanimidad todo el pueblo puso su firma de adhesión de que el señor Colomar continuase en el pueblo, dada su bondad, su actividad dinamica, su inteligencia y trata familiar, que es, consuelo de los pacientes y, entusiasta y amante de S'Arracó viviendo en armonía con su simpática y cariñosa señora Doña Francisca Vich.

Emocionados de tan bello y digno acto solo tenemos palabras de gratitud para dichos recogedores de las voluntades del pueblo y, supongo que cualquier medida de buena voluntad que tome la comisión será aceptada por los firmantes.

Una manifestación como esa, nos eleva el espíritu y alma y, con el cariño de siempre invitamos a todos los arraconenses y simpatizantes de todo el orbe que cuando uno del pueblo se va para siempre, no solo es un hueco que queda, cada uno que se va, se va con un pedazo de nuestra alma, solo pido de vosotros, que un día cada mes, celebren, piensen, en S'Arracó y su amado médico, no les pedimos limosna, sino el deseo de ver coronados nuestro esfuerzo, ¡que tan bien será vuestro ! tanto por unas manos callosas, como perfumadas, que por poco que den será un don de honor, para los arraconenses, y apreciado.

S.

## SOLLER

■ Como los años anteriores se celebraron las procesiones de Semana Santa que revistieron gran solemnidad.

■ Ha tomado posesión del cargo de Subdirector de la Escuela de Armas Submarinas del Puerto de Soller el Jefe de la Armada Capitan de fregata don Pedro Celestino Rey Ardid.

■ En nuestra iglesia parroquial contrajeron matrimonio la señorita Antonia Terrasa con el joven de nacionalidad americana Don Joaquin Roselló Ferrer.

— 0 —

## MINORQUE

## CIUDADELA

■ La Agrupación de Estudios Oceanográficos y de Exploraciones Arqueológicas Submarinas, ha acordado su plan de trabajo para el próximo verano, que se iniciará con la exploración del puerto de Sanitja (Mercadal) en cuyas riberas se encuentran vestigios de edificaciones y gran cantidad de cerámica romana, principalmente la « terra sigillata ». Con anterioridad se había encontrado un sarcófago romano de una sola pieza, y próximo a este puerto, una estatua de bronce, probablemente de un guerrero o del dios « Marte » que se conserva en la mansión del propietario de aquellas tierras, el noble señor Don Carlos de Olivar y de Olives.

**L'abondance de matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la suite des Rondaies Mallorquines.**

## BRASSERIE DE LORRAINE

Raphael FERRER & C<sup>ie</sup>

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Élon, 7

REIMS

Tél. : 32-73

## GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon - REIMS

## MAISON DE COMMISSION

Fruits - Primeurs - Légumes

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

15, rue de Sebastopol - REIMS

Téléphone : nuit - 0.93 - soir 5.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

— IMPORTATION —  
EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

## MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat - CHALONS-SUR-MARNE

Cuisine soignée - Noces - Banquets

Salle pour 120 couverts - Chambres

Téléphone 9.35

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE

CHALONS-SUR-MARNE